

AQANU Magazine



Joyeux fêtes et une bonne année

Photo: Sabine Schnabel

Sincèrement merci!

Au début de cette nouvelle année 2024, nous voulons tout simplement et sincèrement remercier nos membres bénévoles dans les différents comités régionaux, nos partenaires au Québec, au Canada et en Haïti pour leur généreux apport.

Leur dynamisme a permis à l'AQANU de continuer à supporter les organisations paysannes en Haïti qui luttent pour leur sécurité et leur vie et à repousser les effets limitatifs du sous-développement. Nous vous souhaitons une bonne et heureuse année 2024.

Dr Emilio Bazile
Président du conseil d'administration



Compte Facebook AQANU

**Sincèrement
merci! page1**

**Des œufs et des
vœux page2**

**Un café-causerie
pour parler œufs...
et café page3**

**Les PSST : 75 ans
d'amour et
d'endurance pour
la paysannerie
d'Haïti page3**

**Un 5ème mandat
pour Emilio Bazile
et un beau geste
de Danielle
Massicotte page5**

**Une initiative
originale! page6**

**Les archives de
l'AQANU à la
BAnQ page7**

Pour l'équipe:

Hélène Ruel Rédactrice

Pierrette Ruel Webmestre

Ricardo Germain Infographiste

Des œufs et des vœux

Certes, les nouvelles en provenance d'Haïti n'ont rien de réjouissant. Sauf, peut-être, lorsqu'elles nous proviennent des partenaires que soutient l'AQANU.

C'est le cas du projet «Œufs de table» au Centre agropastoral des Petites sœurs de Sainte-Thérèse (PSST) à Fort Liberté en Haïti.

Avec trois autres partenaires, les sections de Granby et d'Outaouais de l'AQANU ont contribué à la construction d'un poulailler.

En fait, le projet s'est amorcé au début d'octobre 2021 avec la construction d'un premier poulailler, puis il s'en est installé un second.



*Les œufs sont amassés puis distribués dans les écoles.
(Photo PSST)*

Avec ces poulaillers (l'un de 720 pondeuses, l'autre de 1072), les PSST voulaient fournir des œufs aux élèves et au personnel de leurs huit écoles de la région ainsi aux jeunes de leur orphelinat. Dans ce dernier cas, jusqu'à maintenant, en raison du climat d'insécurité, elles n'ont pu rejoindre les jeunes de l'orphelinat.

En même temps que leurs remerciements et leurs vœux de paix et de bonheur pour la nouvelle année, les PSST ont dressé le bilan de ce projet.

Ainsi, malgré des problèmes de remplacement des poules du premier poulailler, en 2023-2024, elles ont pu fournir des œufs à 1369 garçons, 1785 filles et 138 membres du personnel de quatre écoles : l'École Lucienne Estimé à Mirebalais; l'École Notre-Dame de la Nativité à Savanette; l'École Saint-Michel de Boucan-Carré et l'École Exaltation de la Croix à Dérac.



Des œufs durs sont servis aux élèves. Ici, à l'École Exaltation de la Croix à Dérac. (Photo PSST)

La distribution d'œufs du premier poulailler devrait reprendre en janvier, les élèves de quatre écoles en ayant été privés au cours du premier trimestre 2023.

Selon les informations fournies par les PSST, un système de communication plus intense entre les différents acteurs du projet a été mis en place afin de contrôler les risques.

L'alimentation des poudeuses constitue également un souci des PSST. «Nous faisons une publicité dans une revue à travers le comité d'Aide pour Haïti en vue de trouver des fonds pour suppléer certaines dépenses», soulignent-elles.

Hélène Ruel

Un café-causerie pour parler œufs... et café

Les membres du comité de l'AQANU-Granby convient donateurs et sympathisants à un café-causerie le 10 février au Centre France Arbour, situé au 260, rue Principale à Granby.

Ce sera l'occasion de discuter de l'état de la situation en Haïti et en particulier dans les zones où l'AQANU mène des projets.



L'AQANU a contribué au financement de la construction d'un deuxième poulailler. (Photo des PSST)

On y présentera des images de l'avancement du projet Carboneutre Ayiti et au Centre agropastoral de Fort Liberté. C'est à noter à

vos agendas Des informations plus détaillées suivront dans le prochain Cyber-bulletin.

Clément Roy

Les PSST : 75 ans d'amour et d'endurance pour la paysannerie d'Haïti

Il valait la peine d'assister, par Zoom, à cette messe marquant le Jubilé de diamant des Petites sœurs de Sainte-Thérèse (PSST) de l'Enfant Jésus, une partenaire haïtienne de longue date de l'AQANU.

En consultant les archives, on peut, en effet, remonter jusqu'en 2008 pour voir apparaître un des premiers projets que l'AQANU a soutenus avec la congrégation haïtienne. (<https://www.aqanu.org/wp-content/uploads/2022/02/Projets1972-2026-au-2022-02-20695.pdf>)

La cérémonie du Jubilé se déroulait à la chapelle des religieuses à Rivière-Froide, la maison-mère des PSST en Haïti, là où elles administrent des institutions scolaires, dont cette fameuse École de formation professionnelle Mark Gallagher ouverte en 2014. Elle a été construite, entre autres, grâce à l'appui de l'AQANU, des contributions financières des gouvernements canadien et néo-brunswickois et des amis de Mark Gallagher, ce dernier ayant perdu la vie lors du séisme en Haïti en 2010.

Si la congrégation des Petites sœurs de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus a été fondée il y a 100 ans en Italie, elle s'est implantée en Haïti il y a 75 ans.



En Haïti, la congrégation des PSST existe depuis 75 ans, fondée en Italie, 25 ans plus tôt. (Photo PSST)

Certes, les images parvenant d'Haïti nous donnaient une bonne idée de l'atmosphère et des couleurs de la cérémonie. Reste que le son était difficilement audible.

La célébration, présidée par le curé de la paroisse Saint-Charles de Carrefour, Protin François, comportait plusieurs volets. D'ailleurs, on aurait bien aimé entendre l'ensemble de l'allocution du révérend qui a, entre autres, félicité l'«endurance» des Petites sœurs et leur amour à poursuivre leur mission auprès des paysans et des personnes démunies.

La congrégation religieuse est présente dans plusieurs départements d'Haïti et, afin de l'illustrer, on a pu voir des gens déposer au pied de l'autel des plants (arbres fruitiers et forestiers) et des paniers de fruits symbolisant ces régions où œuvrent les religieuses.



Le curé Protin François officiait la cérémonie. Au pied de l'autel, on avait déposé des paniers de produits représentant les départements où œuvrent les PSST. (Capture d'écran – Hélène Ruel)

Ainsi, chacun des départements était représenté par sa production principale, comme le riz pour l'Artibonite, la cassave pour le Centre, l'igname pour le Nord.

Les chants des choristes à la collerette jaune, la danse, les prières, la décoration de la chapelle avec cet assemblage de 75 lampions, la présence groupée des religieuses vêtues de leur costume bleu ciel donnaient tout son éclat à la cérémonie qui a duré un peu plus de deux heures.



Toutes en bleu, les Petites sœurs de Sainte-Thérèse (Photo PSST)

La remise du drapeau haïtien par deux élèves de l'école Saint-François de Sales se voulait aussi le symbole de l'amour des PSST pour leur pays.

Onze religieuses ont été honorées d'un certificat de reconnaissance, dont les huit plus anciennes : Sr Rose Hermance Michel; Sr Edwige Domond; Sr Anima Paul, Sr Silia Desrosiers, Sr Gautiche Lauture, Sr Immacula Léandre, Sr Marie Archille Fils-Aime dit (sr Saint-Hilaire) et Sr Zulmie Leon. Deux anciennes responsables générales, Bernadette Nicolas ont également reçu le certificat, ainsi que l'actuelle responsable de la communauté, sœur Denise Desil.

Plusieurs informations concernant le Jubilé nous ont été fournies par sœur Marie Mamoune Maurice qui a également assisté de loin à la cérémonie, elle qui se trouve toujours à l'Université Laval de Québec pour poursuivre sa thèse doctorale, sa recherche ayant été financée en partie par l'AQANU.

On peut en apprendre un peu plus sur les Petites sœurs de Sainte-Thérèse d'Haïti en consultant le <https://fondationjosephchevalier.org/presentation-de-la-congregation-des-petites-soeurs-de-sainte-therese-de-lenfant-jesus-en-haiti/>

Hélène Ruel



Compte Facebook AQANU

Un 5^{ème} mandat pour Emilio Bazile et un beau geste de Danielle Massicotte

Le conseil d'administration de l'AQANU n'a connu qu'un seul changement à la suite de sa réunion suivant l'assemblée générale annuelle tenue le 18 novembre dernier.

Ainsi, tout en demeurant toutefois au conseil d'administration, Danielle Massicotte, chère trésorière depuis 2012, se recule un peu pour soutenir Julie Ostiguy (AQANU-Granby) qui devient la trésorière de l'AQANU nationale.



De gauche à droite, Marie Lissa Guérin, Jean Max St-Fleur, Emilio Bazile, Danielle Massicotte et Julie Ostiguy. (Photo Hélène Ruel)

Danielle qui avait pourtant annoncé en octobre 2021, son imminente retraite du conseil d'administration, y demeure pour épauler Julie. Un heureux geste de Danielle (AQANU-Outaouais) s'apparentant à celui que sa prédécesseure, Huguette Turcotte-Laflamme, avait aussi posé à son égard.



Richardson Eugène a accepté un nouveau mandat au conseil d'administration. (Photo Hélène Ruel)

Par ailleurs, Dr Emilio Bazile (AQANU-Outaouais) a accepté un cinquième mandat à la présidence de l'AQANU, ce qui constitue également un beau geste, lui dont la pratique et les engagements l'occupent énormément.



Louis Jocelyn lors de la récente assemblée générale annuelle. On reconnaît aussi Pierrette Ruel et Marie Lissa Guérin. (Photo Hélène Ruel)

Le conseil d'administration se compose par ailleurs de Marie Lissa Guérin (AQANU-Outaouais) qui se maintient au secrétariat de gouvernance, de Louis Jocelyn (AQANU-Outaouais), de Jean Max St-Fleur (AQANU-

Montréal) et de Richardson Eugène (AQANU-Bois-Francis).

Hélène Ruel

Une initiative originale!

Robert Lambert, membre du Club des ambassadeurs de l'AQANU-Granby, a eu l'heureuse idée de vendre les plantes qu'il avait cultivées et de remettre l'argent obtenu pour les projets de l'Association.



L'AQANU-Granby exprime sa gratitude à l'endroit de Robert Lambert. (Photo AQANU-Granby)

Il a ainsi remis une somme de 300 \$ à l'AQANU-Granby, prévoyant renouveler cette offre au printemps prochain, offre qui sera annoncée dans le Cyber-bulletin pour les personnes intéressées à souscrire de cette façon.

L'AQANU-Granby tenait à témoigner sa gratitude à l'endroit de M. Lambert pour son initiative originale.

Clément Roy

Les archives de l'AQANU à la BAnQ



Un pourrait penser qu'il s'agit d'un egoportrait de notre archiviste!

À l'occasion du quarantième anniversaire de l'AQANU (en 2012), dans le but de mettre en valeur sa mémoire, un effort considérable avait été fourni pour réunir en un seul lieu les archives de l'Association depuis sa fondation, en 1972.

Elles étaient éparpillées un peu partout dans des conditions souvent fort discutables. Plusieurs pieds linéaires de documents ont tout de même pu être retracés, réunis, puis traités professionnellement en conformité avec les exigences archivistiques. Ce premier versement d'archives a été confié à la garde de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), située à Gatineau.

Une entente a alors été signée entre la BAnQ et l'AQANU afin que ce fonds d'archives soit conservé avec soin pour être mis au service de la recherche. Les membres de l'AQANU y auraient un accès privilégié tel que le droit d'avoir des copies gratuites. Ils peuvent même demander que soient numérisés les documents à consulter et leur soient acheminés électroniquement. Tout ce qui est déjà numérisé est accessible par n'importe qui, de n'importe quel lieu au Québec et même d'ailleurs. Toutefois, il ne faut jamais oublier que la BAnQ a l'obligation de protéger les données personnelles que renferment les archives de l'AQANU : c'est ce qui est rassurant.

Le fonds d'archives de l'AQANU se compose essentiellement de documents de valeur permanente tels que lettres patentes, contrats, procès-verbaux, mémoires, correspondances et autres. Il y a surtout un très grand nombre de photos, principalement sous forme de diapositives. D'ailleurs, il s'agit présentement du document le plus consulté et le plus utilisé. Les commémorations s'avèrent souvent d'excellentes occasions pour faire appel aux services de la BAnQ et consulter les archives de l'AQANU.

À l'occasion cette fois-ci du cinquantième anniversaire de l'AQANU survenu l'an dernier, un autre important don d'archives a été versé à la BAnQ. Lors de la fermeture de sa maison, monsieur Roland Gingras en a profité pour faire un grand ménage dans son sous-sol. Contrairement au précédent versement, celui-ci n'a pas encore été traité et il n'est donc pas encore accessible au public. Il faut espérer que ce sera fait très prochainement par du personnel qualifié de la BAnQ.



Roland Gingras, un des trois fondateurs de l'AQANU. (Photo Hélène Ruel)

Nous savons qu'il y a encore beaucoup d'archives de l'AQANU qui se trouvent un peu partout. Il y a surtout une abondance incroyable de documents accessibles uniquement grâce à des moyens électroniques.   tant donné que les moyens pour les lire ne cessent d'évoluer, ceci présente un réel défi lorsqu'il s'agit d'avoir à conserver ces documents sur de très longues périodes de temps.

Pour l'instant, les seules options possibles consistent à les imprimer sur du papier ou à les transposer sur du microfilm. Ceci représente une charge de travail et des coûts que peu de personnes sont prêtes à s'imposer. Il faut espérer qu'une solution plus appropriée soit trouvée très bientôt.

Pierre Gosselin



Compte Facebook AQANU

